

sensées pour les compagnies australiennes qui envisagent de conquérir le marché nord-américain. C'est d'ailleurs le conseil que suivent de grandes compagnies comme Nortel, MacDonald Dettwiler, Cognos, Placer Pacific, Western Star Truck et McCain. De petites et moyennes entreprises canadiennes comme Duha Paints, Walenga, Eco-Logic et Maxter Industries ont formé ou cherchent à former des alliances avec des partenaires australiens pour faire des affaires en Australie et dans les pays voisins. De notre côté, nous avons encouragé les firmes canadiennes à faire de l'Australie leur porte d'entrée, leur tête de pont vers l'Asie du Sud-Est.

Au niveau gouvernemental, nous commençons à examiner comment nous pourrions travailler plus étroitement dans le domaine des sciences et de la technologie, dans lequel nos deux pays ont chacun des atouts particuliers.

Chacun de notre côté, il nous arrive souvent de sentir que des pays comme les États-Unis et le Japon ont l'avantage sur nous sur le plan des activités de recherche et de développement.

Si nous pouvions mettre en commun nos atouts dans un petit nombre de secteurs judicieusement choisis, nous pourrions mener des coentreprises internationales fructueuses. Nous pensons à des secteurs comme l'informatique, les communications, l'aérospatiale, la télédétection et les technologies de défense. Nous espérons qu'une collaboration entre le Canada et l'Australie dans un ou plusieurs de ces domaines se révélera possible et avantageuse pour les deux parties.

Ainsi, Monsieur le Président, la relation entre nos deux pays est saine. Nous entretenons de nombreux et étroits rapports. Nous consultons l'un l'autre à propos de nombreux dossiers nationaux et internationaux et le Canada considère l'Australie comme un important partenaire économique aujourd'hui et dans l'avenir. Cependant, comme je l'ai déjà dit, nous pourrions l'un et l'autre faire mieux sur les plans du commerce et de l'investissement.

Pour élargir cette relation et souligner le centenaire de l'ouverture de notre bureau commercial à Sydney, mon collègue M. Roy MacLaren, ministre du Commerce international, dirigera une délégation de gens d'affaires canadiens en Australie en février prochain. Cette visite coïncidera avec une importante conférence sur le commerce et l'investissement que nous prévoyons tenir les 13 et 14 février à Sydney. Cette rencontre visera à mettre en relief notre relation commerciale et économique et à repérer d'autres domaines de collaboration.

Monsieur le Président, permettez-moi de passer maintenant aux relations du Canada avec la région Asie-Pacifique dans son ensemble. Comme en Australie, l'attention au cours des dernières années s'est tournée de plus en plus vers les pays de la région. Et malgré ce qu'on a pu dire, notre adhésion à l'Accord de libre-échange nord-américain ne diminuera pas l'intérêt que nous portons à l'expansion des échanges et des investissements avec ces pays. Compte tenu de l'importance que le commerce extérieur revêt pour sa prospérité, le Canada ne peut se permettre d'ignorer une région qui fait preuve d'un tel dynamisme économique. Parmi